**Jugement, flagellation, couronnement d’épines (Mt 27, 11-26).**

**On se met en présence du Seigneur (cf les différentes manières de le faire).**

**L’histoire :**

*11 On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l’interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus déclara : « C’est toi-même qui le dis. » 12 Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l’accusaient, il ne répondit rien. 13 Alors Pilate lui dit : « Tu n’entends pas tous les témoignages portés contre toi ? » 14 Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné. 15 Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. 16 Il y avait alors un prisonnier bien connu nommé Barabbas. 17 Les foules s’étant donc rassemblées, Pilate leur dit « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus appelé le Christ ? » (…)  21b ils répondirent : « Barabbas ! »*

 *22 Pilate leur dit : « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? » Ils répondirent tous : « Qu’il soit crucifié ! » 23 Pilate demanda : « Quel mal a-t-il donc fait ? » Ils criaient encore plus fort : « Qu’il soit crucifié ! » (…) 26 Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu’il soit crucifié.*

 *27 Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. 28 Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d’un manteau rouge. 29 Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s’agenouillaient devant lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! » 29 Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. (Mt 27, 11-26).* Textes liturgiques © AELF, Paris.

**Demande :**

***Seigneur, donne-moi de te connaître en profondeur, afin de t’aimer davantage et te suivre de tout mon cœur.***

**Contemplation :**

 **v. 11-23 Jésus arrêté et condamné comme un bandit**

Jésus est arrêté au jardin de Gethsémani et conduit chez le gouverneur Pilate pour être jugé et condamné alors même qu’il est innocent. Même Pilate ne comprend pas pourquoi Jésus doit être condamné, il demande *« Quel mal a-t-il donc fait ? »* et pourtant il condamne Jésus à être crucifié parce qu’il ne veut pas créer de problèmes avec les autorités juives qui veulent la mort de Jésus et avec les foules. Jésus n’a fait que du bien autour de lui, il a guéri des gens, fait des miracles, il a parlé de l’amour du Père pour tous ses enfants et pourtant il est injustement traité comme un bandit, rejeté peut-être par les mêmes foules qui quelques jours plus tôt l’accueillaient triomphalement avec des rameaux et qui maintenant crient très fort « *qu’il soit crucifié !* ». Que peut ressentir Jésus face à cette injustice ? En plus il est seul, ses disciples l’ont abandonné, ils ont eu peur et même son ami Pierre l’a renié à 3 reprises.

Nous allons fermer les yeux et imaginer Jésus traité comme un bandit, arrêté, emprisonné, jugé alors qu’il n’a fait aucun mal… ses disciples ont tous fui… imagine ce qui habite le cœur de Jésus, seul, en voyant tout cela…

 **v. 26-29 Jésus flagellé, humilié, moqué**

Non seulement Jésus est emprisonné mais avant d’être crucifié, il est flagellé, c’est-à-dire qu’on le frappe avec une sorte de fouet, de dos, des pieds à la tête. Et en plus les soldats se moquent de lui, ils font comme s’il s’agissait d’un faux-roi, ils lui enfoncent une couronne faite d’épines sur la tête, Jésus doit avoir du sang qui coule dans ses yeux et les soldats lui crachent aussi dessus. Jésus doit beaucoup souffrir physiquement et moralement, ce doit être très difficile pour lui.

Nous allons fermer les yeux et imaginer Jésus qui est frappé, humilié, moqué… nous pouvons essayer d’imaginer les douleurs qu’il ressent sur son corps et dans son cœur…

 **v. 12-14 Mais Jésus ne répond rien et ne fait rien**

Donc Jésus est arrêté, emprisonné, condamné injustement à mort, il est flagellé, moqué, humilié, il souffre, il a mal partout, tout le monde semble l’avoir abandonné, qu’est-ce qu’il aurait pu faire ? Se révolter, essayer de s’échapper car il est Dieu, il aurait pu le faire mais il ne le fait pas, il demeure silencieux, le texte dit que face à Pilate « *Jésus ne lui répondit plus un mot*». C’est difficile à comprendre, mais Jésus est empli d’amour et il sait qu’il doit souffrir, mourir et au bout du 3ème jour ressusciter. Il sait que le Père souffre avec lui, sans doute qu’il puise sa patience, sa force dans l’amour de son Père et dans le désir qu’il a de faire sa volonté. Il supporte tout cela par amour pour nous, pour nous sauver, il sait que nous sommes faibles, que nous pouvons un jour l’aimer et le jour suivant, le renier, il sait que nous sommes souvent injustes, aveugles, que nous ne faisons pas le bien que nous voudrions faire et que nous faisons le mal que nous ne voudrions pas faire.. il sait tout cela, mais il nous aime jusqu’à vouloir donner sa vie pour nous…

Nous fermons les yeux et imaginons Jésus empli d’amour pour nous et prêt à tout supporter en silence pour nous… nous nous imaginons tout-petits face à son grand amour…

**Colloque**

Allons sur le tapis, la terre sacrée, tout près de Dieu, pour le rencontrer dans le silence. Jésus est là, nous allons avec nos mots à nous lui dire merci pour ce grand amour qu’il a pour nous et nous allons lui demander qu’il nous aide à lui être fidèle, à ne pas le renier, le trahir, à être toujours à ses côtés.

Terminer par le Notre Père.